



COMPTÉ-RENDU DU PROJET

– Raga Fusion –

.....
Ahmad Compaoré – Villa Medici Hors les Murs 2005

[Tabla Sounds]

Left Hand Sounds :-

- [1] Ghe : LH_2 (Open) ✓
- [2] Ga : LH_1 (Half-closed) ✓
- [3] Ka : LH_0 (Ke/Ki/kat all are the same) ✓

Right-Hand Sounds :-

- [4] Na : RH_0 (on the edge/or top skin) / "Ta" ✓
- [5] Tin : RH_0 (soft & controlled) Between "Na" & "Lo" ✓
- [6] Tun : RH_0 (full open/without control) on the "Ga" ✓
- [7] Te : RH_{c3} (Last 3 fingers) / "Ta" [Soft] ✓
- [8] Te : RH_{c1} (index finger) / "Re" [Hard] ✓

Compound Sounds :-

- [9] Dha : $LH_2 + RH_0$ "Na" [GHE+NA]
- [10] Dhin : $LH_2 + RH_0$ "Tin" [Ghe+Tin]
- * [11] DHE : $LH_2 + RH_{c3}$ [GHE+Te] / DHET.
- * [12] Dhin(Na) : $LH_2 + RH_0$ "Tun" [Ghe+Tun] "Na" comes always after

2 - La méthode

Une paire de tabla comprend une percussion en bois, jouée avec la main droite et une basse en métal, jouée avec la main gauche.

Les sons de base sont au nombre de douze :

- 5 pour la main droite (Na, Tin, Tun, Te Ta et Te Re)
- 3 pour la main gauche (Ghe, Ga et Ka)
- 4 sons composés main droite - main gauche (Dha, Dhin, Dhe et Dhin Na).

Il existe d'autres sons plus subtils, souvent utilisés par le tabliste pour embellir son jeu et le rendre plus coloré.

A chaque son correspond une position des doigts bien précise, qui demande de la pratique : en effet, seule une position exacte et maîtrisée des doigts garantit un son juste. Dans les premiers temps de mon apprentissage, je m'attachais les doigts avec des élastiques, surtout pour jouer le Te, un son difficile où les 3 derniers doigts doivent rester soudés.

Quand le geste est bon, le son est bon.

Dated: 18/04/2005 allaharaj

[TUKDA/TUKRA] On: Trital/Tantal

On: 16 Beats. 3/3

<p>DhaGeTe TeTeTe TaGeTe TeTeTe</p> <p>TaGeDing Ding, NakeTe TeTeTe</p> <p>KaTeTe TakeNa KaTeTe TakeNa</p> <p>KaTeTe TakeNa TaTa, KeTe</p> <p>TaNe TaNe Ta, KeTe</p> <p>DhaNe DhaNe DhaDha, KeTe</p> <p>DhaNe DhaNe DhaKre DhaNe</p> <p>DhaNe DhaKre DhaNe DhaNe Dha</p>	<p>Special notes:-</p> <p>[1] DhaGe: $LH_1 + Na & LH_2$</p> <p>[2] Ding: LH_0 "Tun"</p> <p>[3] Ta</p>
--	--

Dated: 20/04/2005 On: Trital/Tantal

[TUKDA/TUKRA] 4/4

<p>DhaGe TeTe TaGe TeTe</p> <p>GaDi GheNe Nake TeTe</p> <p>KeTe TaGa TaGe TeTe</p> <p>GaDi GheNe Nake TeTe</p> <p>TaKe TeTa KeTe Taka</p> <p>TeTe KaTa GaDi GheNe</p> <p>(i Dha Dha Ti) (i Dha Dha Te)</p> <p>(i Dha Dha Ti) Dha (i Dha</p> <p>Dha Ti) Dha bha Ti) i Dha</p> <p>Dha Ti) Dha (i Dha Dha Ti)</p> <p>(i Dha Dha Te) (i Dha Dha Ti) Dha</p>	<p>Special notes:-</p> <p>[1] DhaGe: $LH_1 + Na & LH_2$</p> <p>[2] TaGa: $RH_1 & LH_1$</p> <p>[3] TaGe: $RH_0 Na & LH_2$</p> <p>[4] Take TeTa KeTe Taka: all closed/opposite Rolling</p> <p>* $RH_{c1} & LH_2 & RH_{c3} & RH_{c1} & LH_2 & RH_{c3} & RH_{c1} & LH_2$</p>
---	---





Lorsque j'eus acquis les différents sons, mon maître me fit pratiquer un grand nombre de solos, phrases rythmiques et mélodiques qui complètent les ragas : par exemple, le "Tukra", solo en 16 temps ("trintal tintal"), qui fut pour moi un fil conducteur car c'est un solo riche et complet variant presque tous les sons.

A la maison, je répétais inlassablement les solos afin d'assimiler le langage de la musique classique indienne et me permettre de les jouer à un rythme de plus en plus rapide. Ma résidence de 3 mois et demi fut une excellente expérience dans l'apprentissage des tablas, mais ne représente qu'une petite partie dans la connaissance de cet instrument complexe, car il faut environ 2 ans pour acquérir une maîtrise confortable.

Le 15 mars, mon maître me convia à un concert à la Sri Aurobindo Ashram School, rue de la Marine : il donnait un récital de tablas en duo avec un jeune sitariste, Soham. Ce fut pour moi un privilège et une motivation de voir mon maître, musicien accompli qui réussit à faire partager l'essence de son art à l'audience. Découvrant ainsi la voie à développer dans la poursuite de mon initiation aux tablas.



● LES RENCONTRES MUSICALES

1 – Gopa Kumar

Mon désir de connaître les percussions indiennes m'amena à rencontrer Gopa Kumar par l'intermédiaire d'Alain Thomas, le directeur de « L'Alliance Française ». Appartenant à la caste des brahmanes, celle des lettrés et des prêtres, Gopa Kumar est un musicien très respecté à Pondichéry, compositeur, inventeur d'instruments, professeur de musique à "l'École d'Art de Pondichéry" et joueur de mridangam, la percussion de l'Inde du Sud par excellence.

Il insista pour que ma première leçon ait lieu un jour de pleine lune, qui devait me porter chance, et notre brève collaboration fut passionnante. Avec enthousiasme, je m'initiais au mridangam, percussion double à un seul fût de bois, qui me fit découvrir une nouvelle technique de jeu. De son côté, Gopa Kumar était ravi de partager ses connaissances avec un batteur, et intéressé par les similitudes qu'il découvrit entre les éléments d'une batterie et le arumukhanam, percussion de son invention, qui se présente sous la forme d'un arc en métal muni de 6 percussions aux sonorités différentes et très mélodiques. Une belle invention prouvant qu'à partir de ce qui existe déjà et avec de l'imagination, on peut aller encore plus loin dans la création...



2 – Concerts à Pondichéry

Après quelques semaines à Pondichéry, j'ai souhaité rencontrer d'autres musiciens et j'ai pensé qu'organiser un petit concert serait une façon sympathique d'y parvenir. Mon choix s'est porté sur « Le Rêve Bleu », un café rendez-vous d'artistes et galerie d'art, dont le propriétaire français accepta ma proposition avec enthousiasme, car disait-il, ce genre de manifestations était trop rare: les habitants de Pondichéry - aussi bien la communauté française que les jeunes Indiens travaillant à l'Alliance Française ou servant dans les restaurants de la ville — avaient soif de musique dite « occidentale », électrique, actuelle. Il mit les lieux à ma disposition et tous les musiciens participants se produisirent gratuitement pour le simple plaisir d'échanger et de partager.

Une première initiative, couronnée de succès, eut lieu le 29 avril et fut suivie d'un deuxième concert le 28 mai. Ils furent l'occasion de rencontres sympathiques et enrichissantes avec des musiciens étrangers établis à Pondichéry (un bassiste de la Réunion, un batteur de l'île Maurice) et des musiciens indiens de formation classique (tabliste, sitariste) désireux de s'essayer au style occidental. Pour moi, une belle manière d'envisager la musique.



3 – “Levi’s Sunday Jam” à Bangalore

Au concert du 29 avril, je fis la connaissance de Siddhartha Patnaik, guitariste, compositeur et organisateur de festivals vivant à Pondichéry, qui apprécia mon style de batterie et me proposa de participer bénévolement à un concert à Bangalore le 5 juin.

J'étais le musicien invité du « Levi's Sunday Jam », manifestation qu'il organisait chaque premier dimanche du mois dans cette ville dynamique et « branchée » de l'état voisin du Karnataka. C'était un événement de taille, le plus grand festival de musique contemporaine originale en Inde, où les nouveaux talents de la scène rock indienne venaient se produire pendant un marathon de 4 heures !

Je fus ravi de partager cette expérience et je donnai une performance improvisée, accompagné d'un jeune bassiste indien Pachna et de Siddhartha à la guitare.

La veille du concert eut lieu une répétition au studio “Guruskool” avec les groupes participants et je rencontrai Michael Sorensen, musicien danois installé en Inde depuis une dizaine d'années. Personnage atypique, guitariste, joueur de veena électrique, sa passion pour la musique l'a amené à créer des instruments complètement étonnants à base de carton, bambou, plastique, métal et ficelle... Une découverte fascinante.



SUNDAY JAM MOVES UP

The rains and the urge to keep different parts of Bangalore resulted in the June 5th Levi's® Sunday Jam to be held at Nanak Bhavan, off Queen's Road, Bangalore, 5.00 p.m.

AHMAD CAMPAORE

percussionist extraordinaire to play at the Jam

“I rock to the rhythms of Africa and roll with the melodies of the land of Pharaohs.”. Based in Marseilles, France, he is one of the best known percussionists in the francophone world. Ahmad's parents are from Bourkina Faso and Egypt. Discovered in his teens by legendary New York guitarist Fred Firth he has never looked back. From a stellar role in Fred's rock opera "Helter Skelter" Ahmad Campaore has teamed up with luminaries like Reunion Island superstar Ti Fock, Egyptian dancer Karima and Scottish blues singer Maggie Hills, among others. **All this while nurturing his own group Oriental Fusion**

and featuring in nine different ground breaking albums.

He is in India to hone his skills on Indian percussion and finalise distribution for his next album favouring the 'desi' flavour. India's first n' foremost world music band Baja's infamous guitarist-songwriter, Seedy P is his partner in rhyme n' rythm and the two have been flogging the deadbeat for what it is worth, reviving corpses in laidback Pondy. They are coming especially to B'lore to perform at the Jam.



